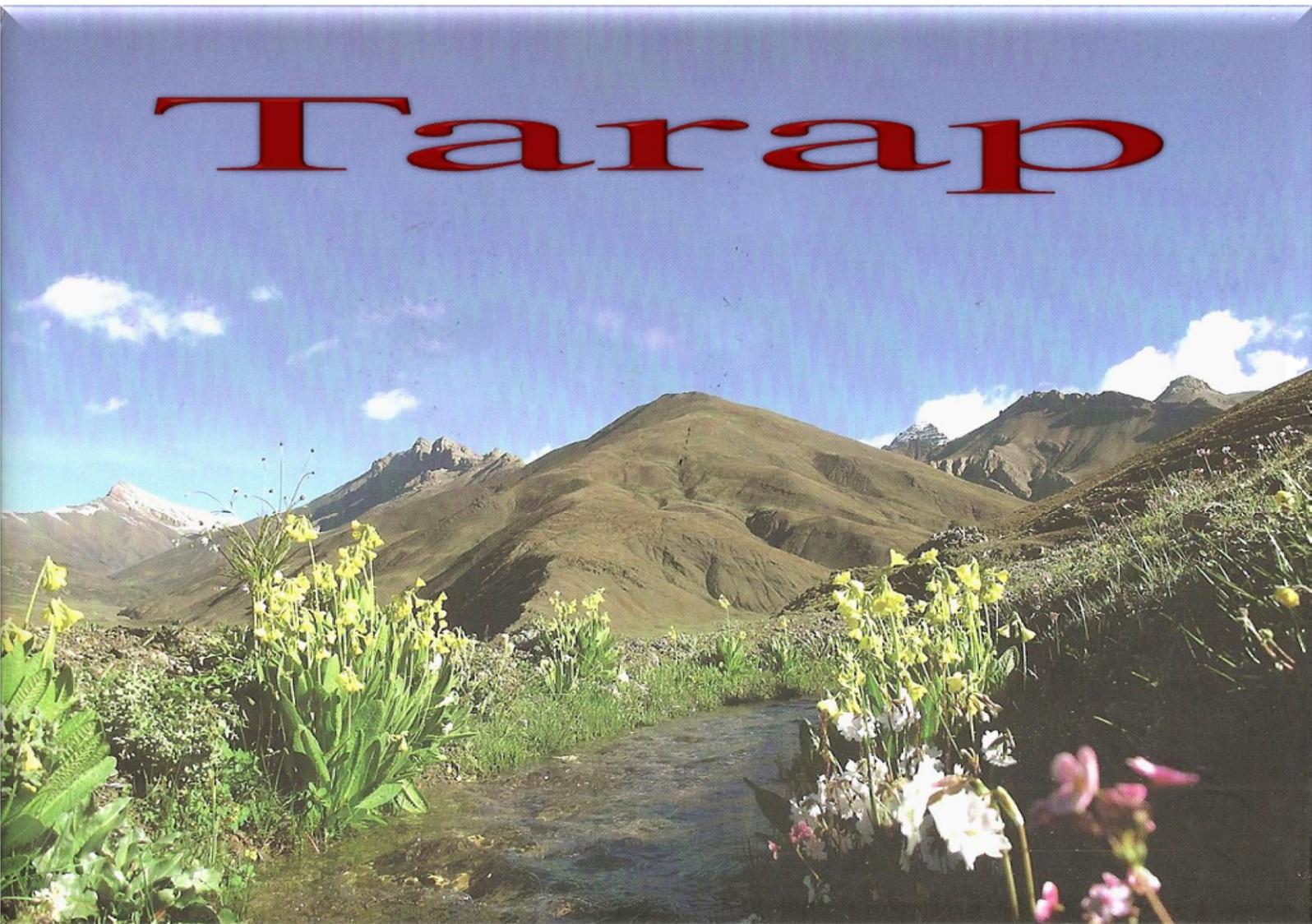




Tarap



Association Action Dolpo : Mars 2015 – N° 47

Action Dolpo - Club Alpin Français

24, avenue Laumière - 75019 Paris

Tél. :09.54.60.36.70 - Courriel : action.dolpo@gmail.com

Site Internet : <http://www.actiondolpo.com/>

Sommaire

Page 2
Édito

Pages 3 à 5
Nouvelles du NÉPAL

Pages 6 à 8
Action Dolpo et vision
Dolpo
Rapport de Gyalbo

Page 9
Témoignages
d'étudiantes

Page 10
Courrier des adhérents

Pages 11 à 13
Voyage 2014 au Dolpo

Pages 14 et 15
LOSAR, le nouvel an
tibétain – Année de la
Chèvre de Bois 2142

Pages 16
Voyage, voyage ...,
Agenda,
Connaître, aider son
association,
Vente DVD



EDITO

Chers amis

Le Conseil d'Administration a été heureux de vous faire parvenir une photo Noir et Blanc en guise d'étrennes et de remerciements pour votre fidélité.

Le numéro 46 du journal faisait état d'évènements graves survenus l'été dernier dans la Tarap, nous vous communiquons ici la suite de l'affaire, ainsi que d'autres évènements douloureux qui ont émaillé la fin de l'année 2014.

Nous avons reçu de Gyalbo, coordinateur du projet, son rapport sur l'année scolaire achevée et les autres activités durant la session d'été à Tarap et nous le partageons avec vous dans ce numéro. Nous vous laissons apprécier la qualité du travail effectué par ce jeune homme aux qualités exceptionnelles.

Le projet va évoluer aussi, notamment au niveau du système éducatif mis en place depuis le démarrage. Il est arrivé à un âge de maturité, où on peut en apprécier les résultats et où on peut aussi faire évoluer les aspects qui ne donnent pas entière satisfaction. Quelques projets de changements futurs sont exprimés dans ces pages.

Nous sommes heureux de poursuivre avec vous cette belle œuvre commencée il y a 22 ans.

Marie-Claire

Nouvelles du Népal

TARAP

Les suites de la Guerre du Yarsakumbu

Tous les appels au gouvernement népalais sont restés vains, notamment la demande d'une commission d'enquête équilibrée - à défaut d'indépendante ! - pour étudier les faits de brutalités policières dans la Tarap en juin dernier. Les manifestations à Kathmandu, non plus que les visites aux ministres pour réclamer un minimum de droits pour les villageois, n'ont été couronnées de succès.

Un dossier de litige a été préparé par un avocat professionnel pour défendre les droits humains des Dolpo-pa, mais il est resté sans suite pour le moment, les villageois craignant de porter plainte et de recevoir en retour de plus gros dommages encore.

Au Dolpo, les pressions sur les villageois se sont poursuivies longtemps encore après les troubles violents qui ont secoué la vallée. Certains d'entre eux ont été sommés de se rendre au Centre de police du chef-lieu Dunaï. Ce fut le cas pour Nyima Wangmo, la veuve de Tsering Phurwa assassiné par les forces spéciales de police, qui fut appelée, alors qu'elle était enceinte de son cinquième enfant et réfugiée dans un campement d'altitude tant elle avait peur de descendre au village. Avec les conseils et le soutien bienveillant de nos amis, dont Gyalbo, elle n'obtempérera pas car le but de la convocation était très certainement de lui faire signer des décharges de responsabilités de la police dans le décès de son mari.

Aucun des accords signés avec les autorités du district pour mettre fin au conflit n'a été respecté. Aucun des préjudices aux villageois n'a donné lieu à réparation : l'argent confisqué dans leurs mains n'a pas été rendu, les carnets de tickets pour le prélèvement de la taxe ne sont pas réapparus et les terres fragiles de Lang ont été ouvertes à la cueillette du yarsakumbu malgré les protestations des villageois.

De nouvelles promesses ont été faites par les autorités pour 2015 : elles concerneraient une rétrocession aux villageois d'une partie des taxes du yarsakumbu, qu'elles seront seules à percevoir désormais, soit 8% de la totalité de l'argent récolté, ainsi que l'exclusion de la vallée de Lang des zones de cueillette.

Qui peut encore croire ces politiciens corrompus qui ont réussi à priver illégalement les habitants de leurs droits à recevoir une compensation pour leurs terres saccagées, l'herbe maigre de leur bétail ra sée, leurs derniers buissons arrachés et leur tranquillité volée par la horde de milliers de « sauvages » sans scrupules qui envahissent leurs belles montagnes durant les mois du yarsakumbu ?

Depuis l'été, les habitants essayent de panser leurs blessures. Pudiquement ils ne font pas état de leurs souff-

rances, habitués qu'ils sont à souffrir, et ils continuent courageusement à vivre et à faire face en silence aux difficultés quotidiennes, comme ils l'ont toujours fait, comme ont fait leurs ancêtres !...

Intimidations et pressions

Il y a eu aussi des tentatives d'intimidations et de pressions sur le projet Vision Dolpo de la part des autorités de Dunaï, mécontentes de ces jeunes qui se sont portés en tête de la protestation.

Kedar et Gyalbo ont été accusés injustement à Dunaï et Kedar a dû se rendre dans le chef-lieu pour clarifier les choses et se défendre. Gyalbo lui, a choisi d'ignorer les calomnies. Kedar a eu du mal à s'extraire des mains de la police. Les autorités ont aussi réclamé les comptes des cinq dernières années d'exercice de Vision Dolpo auprès de nos amis qui gèrent le projet. Étant corrompus jusqu'à la moelle, ils sont persuadés qu'ils vont trouver des preuves de corruption dans Vision Dolpo et ils espèrent pouvoir ainsi condamner ces chenapans qui se sont opposés à leurs exactions et les ont dénoncés sur la place publique, c'est-à-dire dans la presse népalaise. Ils pourraient aussi dissoudre cette association qui ne les laisse pas dépouiller les gens en paix.

Mieux, les autorités demandent à ce que les fonds de Vision Dolpo, c'est-à-dire d'Action Dolpo, soient transférés de Kathmandu vers le compte bancaire gouvernemental de CMS à Dunaï, sur lequel sont versés les salaires des professeurs fonctionnaires et les subventions de l'état, autrement dit sous leur contrôle !

Les comptes des cinq dernières années leur ont été présentés et le transfert de l'argent leur a été refusé.

Commentaire de Gyalbo, le coordinateur du projet, à propos des évènements de Tarap.

« C'est drôle que je me sois retrouvé engagé en politique. Mais en fait, il ne s'agit pas de politique comme on l'entend dans le monde. Il s'agit plutôt de droits de l'homme, de justice et d'égalité. L'éducation elle-même a pour but d'amener la justice et l'égalité dans les sociétés humaines et dans le monde. Ultimement le but de notre projet est aussi d'éduquer les autochtones du Dolpo sur leurs droits et devoirs, de renforcer leur confiance, de les défendre face au gouvernement et aux puissants, et de se battre contre les injustices subies. Je ne pouvais pas rester aveugle, sourd et en dehors de ce combat ».

Le vol des statues à Tarap

Mais les souffrances des villageois ne se sont pas arrêtées là.

En octobre dernier s'est déroulée dans la Tarap une scène qu'on aurait pu penser improbable dans un tel lieu : un vol à main armée. Un gang de 6 individus cagoulés et lourdement armés s'est introduit nuitamment dans des maisons, où ils savaient trouver des statues anciennes appartenant au monastère tout proche, Dakmar Dhewa, et cachées pour éviter les vols. Ces bandits se sont emparés de 8 statues précieuses, dont certaines de très grande valeur par leur ancienneté et leur origine, patrimoine rescapé d'une culture millénaire.

Bien qu'ayant tenté de poursuivre les voleurs, les habitants courageux n'ont rien pu faire car ils étaient désarmés face à des hommes décidés qui leur tiraient dessus. On peut vraiment se poser des questions sur l'identité de ces bandits parlant népalais, équipés d'armes lourdes semblables à celles de l'armée et très bien renseignés ...

Malheureusement il ne s'agit pas du premier vol de ce genre dans le Haut Dolpo. Depuis quelques années, notamment quand le commerce du yarsakumbu bat son plein, d'autres vallées ont aussi reçu des visites du même genre, avec les mêmes modes opératoires et les mêmes armes !

Vous ne serez pas étonnés d'apprendre que les voleurs courent toujours !

Le départ de Rudra

Hormis Kedar, Rudra était le plus ancien des professeurs fonctionnaires de CMS et il rentrait chez lui après 7 mois de travail dans la Tarap et d'absence de son foyer. Il devait être impatient d'arriver pour embrasser son premier petit fils, né peu de temps auparavant. Dans la ville de Khalang il a quitté ses deux compagnons de voyage, eux aussi membres de l'équipe de CMS, pour prendre un bus de nuit plus rapide, plus confortable mais aussi plus coûteux, tandis que ses amis décidaient de passer la nuit sur place pour attendre un bus plus modeste. Le bus n'est jamais arrivé à destination, non loin de Nepalganj il est tombé dans la rivière Bheri, 80 mètres en contrebas de la route. On n'a compté aucun survivant parmi la cinquantaine de voyageurs à bord.

En dehors de sa fonction d'enseignant, Rudra était le « technicien » de l'équipe et c'est lui qui dépannait les systèmes solaires, aussi bien à l'école que dans les villages.

C'est le triste sort de nombreux Népalais, qui sont contraints de vivre des mois et parfois des années loin de leur famille et de leurs enfants, qu'ils voient à peine grandir. Dans le projet Dolpo ils sont un peu mieux lotis, car ils ont 5 mois de vacances pour fermeture hivernale de l'école.

Un don a été effectué pour soutenir la famille de Rudra, qui devra faire face à de rudes difficultés après le départ prématuré du gagne-pain de la maisonnée !



KATHMANDU

Snow Leopard Residence

Les étudiants de la résidence se portent bien actuellement. Ils ont fini leur année scolaire et ont tous été reçus à l'examen de passage dans la classe supérieure. La plupart des classes ont leurs grandes vacances en janvier/février mais nos étudiants ne peuvent pas rentrer chez eux à cette période de l'année où la neige et la glace ferment presque entièrement l'accès au Haut Dolpo. Heureusement pour eux c'est la période du Losar, le nouvel An tibétain, avec des réjouissances importantes pour le monde tibétain.

C'est aussi le moment d'effectuer quelques visites et excursions qui rompent avec la monotonie des jours à la résidence.

Un grand changement se prépare à la résidence car Lhakpa, le grand frère qui veille sur les jeunes, va devoir rejoindre sa famille au Dolpo, son père ayant eu un accident qui l'a laissé presque paralysé. Étant le fils aîné, c'est à lui qu'incombe la charge de veiller sur la famille et de remplacer le père dans le travail d'élevage et de culture. Il était appelé à rentrer depuis longtemps mais il a réussi à tenir deux ans à Kathmandu après ses études, on savait qu'il devrait quitter SLR cette année.

Nous le regrettons beaucoup, car il a travaillé énergiquement et honnêtement à améliorer le niveau des étudiants qui lui étaient confiés et à organiser la vie de la maison.

Il était très bienveillant avec les étudiants, dont il faisait encore partie il y a deux ans.

Il n'y a personne de libre parmi nos jeunes diplômés pour le remplacer et nous n'avons pu nous résoudre à embaucher un inconnu à qui confier la vie d'adolescents !

La solution transitoire qui a été choisie, c'est de remettre la responsabilité à Passang, un étudiant de SLR en Bachelor, qui a déjà remplacé Lhakpa lors de ses deux mois d'absence. Il est plus âgé que Lhakpa et connaît bien SLR puisqu'il ne l'a quittée qu'un an pour enseigner à CMS. Comme il entame sa troisième année de Bachelor, il aura plus de disponibilité pour effectuer la gestion de la résidence.

Mais sur les conseils de nos anciens étudiants, le Conseil d'Administration d'Action Dolpo envisage un changement important dans l'organisation des études secondaires et supérieures de nos jeunes.

Une première décision consisterait à prolonger d'une année les études à CMS dans la Tarap, c'est-à-dire jusqu'en classe 8. Puis les élèves partiraient à Kathmandu pour la poursuite de leurs études, mais cette fois en internat.

Les avantages pour les étudiants seraient multiples, comme l'obligation de parler quotidiennement dans une autre langue que leur dialecte d'origine, comme d'être confrontés à d'autres communautés et ainsi de s'ouvrir plus au monde qu'ils ne le sont en vivant en vase clos à la résidence. Sans le népalais courant il est impossible de briguer un poste de fonctionnaire au Népal, encore

moins un poste élevé, or nos étudiants ne pratiquent à la résidence que leur langue maternelle, inconnue des autres communautés.

Ces décisions, si elles étaient définitivement prises, conduiraient à terme à une fermeture de SLR, décision hautement difficile à prendre !

A l'origine, le projet de tenir une résidence pour les élèves était de favoriser la préservation de la culture originale du Dolpo, et cet objectif a été largement atteint chez nos étudiants qui ont compris l'importance de garder leurs racines. Seulement aujourd'hui leur culture d'origine a bien changé, elle s'est rapidement ouverte au monde, et les jeunes doivent être capables d'affronter la vie en dehors de leur communauté, pour ne pas que leur peuple finisse dans l'exclusion ethnique et sociale.

Nous avons pris conscience que ce n'est plus un cadeau de maintenir des étudiants dans une sorte de cocon où ils n'apprennent pas suffisamment le monde extérieur, qu'ils devront pourtant affronter un jour. Il leur faut parler un népalais et un anglais courants, il leur faut plus d'interactions avec d'autres cultures et le monde du dehors.

Si la décision finale est prise, la fermeture se ferait sur plusieurs années. Les 7 élèves arrivés de Tarap en novembre dernier seraient les premiers à être inscrits dans un internat d'une école de Kathmandu, avec un avantage pour le moment, celui de pouvoir rejoindre la résidence durant leurs vacances.



Action Dolpo et Vision Dolpo

Rapport de GYALBO

Introduction

À 4200m d'altitude et avec beaucoup de défis devant soi, Action Dolpo et Vision Dolpo ont entamé de bon cœur leur 21e année d'éducation des enfants du Dolpo et de service de santé gratuit pour les habitants, sous le nom de "programme Tarap ».

L'équipe se compose de 13 enseignants, de deux personnels médicaux et de deux cuisiniers. Le personnel était bien installé, avec des aménagements modernes pour un tel endroit isolé. Il séjournait aussi dans un environnement paisible, baigné de phénomènes naturels purs et non frelatés.

CRYSTAL MOUNTAIN SCHOOL

L'enseignement

Comme d'habitude cette année aussi Crystal Mountain School a ouvert sa session d'été le 15 avril en pleine période de glace, avec 156 élèves inscrits. Cette année, nous avons dans l'équipe huit professeurs privés, avec le recrutement de deux nouveaux (*Tenzin Dorjee et Sonu Yonjan*) et cinq professeurs fonctionnaires, avec une nouvelle institutrice, Mme Kabita Shahi, soit un total de 13 enseignants.

Nous avons commencé l'enseignement par niveaux de la pré-maternelle à la Classe 1, pour lesquelles Mme Kabita, Min Bahadur, Rigdzin Dorjee, Nyima Dhargye et Sonu Yonjan ont été respectivement en charge de la pré-maternelle, maternelle, Lower Kinder Garden, Upper Kinder Garden et Classe 1.

La pré-maternelle a accueilli environ 20 à 30 petits enfants de la tranche d'âge de 5 à 6 ans. Leur présence en classe variait tous les jours. Ces enfants des classes maternelles sont envoyés à l'école pour éviter aux parents d'être gênés dans leurs travaux. Mais à CMS nous avons vu qu'à la fin ces petits enfants, qui pour certains d'entre eux pouvaient à peine s'exprimer au début, ont fini par connaître leur alphabet en anglais en fin d'apprentissage.

Les trois autres classes reçoivent un enseignement intensif. Les enseignants par niveaux ont fait de leur mieux, notamment deux d'entre eux : Min et Rigdzin qui ont reçu une formation pédagogique pour les très jeunes l'hiver dernier.

Je pense que la formation des enseignants et le matériel éducatif que nous avons acheté, les a beaucoup aidés dans leur façon d'enseigner. Sonu Yonjan, qui a été en charge de la Classe 1 lors de son séjour de quatre mois, était une bonne enseignante qualifiée et expérimentée.

Nyima Dhargye est un bon professeur, adapté pour la classe UKG.

J'ai vu tout le monde faire de son mieux mais je sens qu'il manque aux enseignants quelque chose, principalement au niveau académique et technique. Ces quatre classes constituent la fondation de base des élèves, si bien que les bons résultats dans les catégories supérieures dépendent uniquement des performances de ces classes. Donc si possible, nous avons besoin de recruter de meilleurs enseignants professionnels à l'avenir afin de produire de bons étudiants dans les niveaux supérieurs.

Les classes supérieures de 2 à 7 sont enseignées par matières d'enseignement. Elles étudient principalement six matières : trois langues vivantes, des mathématiques, des sciences, des études sociales et un cours supplémentaire durant lequel les élèves vont à la bibliothèque, parfois pour regarder des programmes de télévision, et parfois pour s'adonner à des compétitions intra classe comme des quiz ou des essais, etc.

Mr Tenzin a enseigné la langue anglaise de la classe 2 à la classe 7. Surya enseignait le népalais et le regretté Rudra enseignait les sciences sociales. Kedar les assistait tous les deux en népalais et sciences sociales dans les classes supérieures. Phurwa Thapa devait enseigner à la fois les sciences et les mathématiques pour les classes de 5 à 7.

Tsewang Sangmo a enseigné les sciences et les maths pour les petites classes. De cette manière en quelque sorte, nous avons réussi à assurer toutes les classes.

Mais pour améliorer la qualité de l'éducation de façon plus encourageante, nous devons vraiment recruter deux bons professeurs.

Je pense que nous devrions donner plus d'importance aux langues, principalement à l'anglais et au népalais jusqu'en classe 5, en ajoutant des cours de langue supplémentaires en place de cours des sciences sociales ou autres. Donc pour cela, nous avons besoin d'un bon professeur de langue anglaise, avec qui Tenzin pourra travailler dans la section d'anglais.

En ce qui concerne le népalais, nous avons assez d'enseignants fonctionnaires qui ne sont pas qualifiés pour enseigner autre chose que le népalais. Et enfin, nous devons trouver un bon professeur de sciences et de mathématiques qui partagera le travail dans les classes de 2 à 7 avec Phurwa Thapa, car ces deux sujets sont techniquement très importants.

Je pense que si nous pouvions recruter au moins deux bons enseignants, nous pourrions facilement enseigner à CMS jusqu'à la classe 8, de façon polyvalente et avec confiance. Mais jusqu'à présent il a été difficile de trouver un bon professeur disposé à se rendre au Dolpo pour enseigner.

Les ordinateurs verts

De manière significative et hors de toute attente, le programme des ordinateurs portables a été suffisamment efficace pour faire comprendre aux élèves les cours magistraux. Principalement la partie de l'exercice avec guidage automatique aide l'étudiant à comprendre plus rapidement la leçon qu'il a reçue. Même si le programme des ordinateurs portables n'est pas assez exhaustif, il offre une bonne aide dans l'apprentissage et l'éducation par les livres, ainsi que dans le contrôle des connaissances. Ce serait formidable si nous pouvions ajouter quelques ordinateurs de plus, afin d'en rendre l'accès possible à l'ensemble d'une classe, qui peut se monter à 14 élèves.

Les activités extra scolaires

En plus des cours réguliers, chaque vendredi après-midi, nous avons organisé des activités extrascolaires de compétitions entre les groupes, principalement des activités en relation avec l'éducation comme des quiz, l'écriture d'essais, la prise de parole en public et des débats, agrémentés d'activités sportives pour se détendre. Ces activités sont menées entre des groupes formés d'un nombre égal d'étudiants, avec un mélange proportionnel de classes supérieures et petites classes en fonction du niveau et des capacités.

Ces activités, auxquelles la plupart des étudiants des grandes classes ont pu participer, ont beaucoup aidé les jeunes à exprimer ce qu'ils ont appris tout au long de la semaine et aussi à être mieux préparés pour la suite des cours. Sensiblement cette année, en faisant prendre la parole tous les jours à tous les élèves des classes 1 à 7, ainsi que durant les activités extrascolaires, nous les avons beaucoup aidés dans la construction d'une capacité de leadership et dans la faculté de parler en public.

Cette année, nous avons donné des vacances de 20 jours du 8 au 27 juin pour la cueillette du yarsakumbu, en ajoutant quelques jours de plus en considérant que les enfants allaient aider leurs parents à faire plus d'argent. Pour ce faire nous avons supprimé toutes les autres vacances que les étudiants avaient l'habitude de prendre les années précédentes, qui ne s'avèrent pas nécessaires du tout.

Le pensionnat

Comme d'habitude les élèves au-dessus de la classe 4 sont hébergés à l'école comme pensionnaires. Du point de vue des parents, les élèves en internat c'est un grand soulagement pour eux car, quand ils séjournent en montagne, ils doivent gérer les enfants restés au village, notamment après les classes.

Mais plus important encore pour les grands étudiants, le fait de les garder en internat est une grande bénédiction. Ils n'ont pas à faire le moindre travail au pensionnat alors que leurs jeunes frères et sœurs sont obligés d'aider

leurs parents dans toutes les activités de ménage de la maison. Tout ce qu'ont les pensionnaires à faire c'est d'étudier tout simplement là où des enseignants vivent avec eux 24 heures sur 24.

Nous avons aussi constaté de meilleurs résultats de la part des étudiants pensionnaires comparativement aux autres.

Ce serait formidable si nous pouvions garder les élèves en pension à partir de la classe 1. Mr Tenzin Dorjee a été nommé responsable du pensionnat. Il s'implique la plupart du temps auprès des élèves, je l'ai même vu jouer avec les étudiants sur son temps de repos.

Les examens

Nous avons fait passer les examens du premier semestre du 15 au 23 Juillet. Le taux de participation à l'examen a été de 100%.

Nous faisons également passer des tests en classe tous les mois. Mais leurs résultats ne contribuent pas à la note de l'année, à l'inverse des notes du trimestre.

Tsering Sangmo a rejoint l'équipe de CMS en tant que bénévole le 19 Août pour deux mois, cela après le licenciement de Sonu Yonjan le 18 août. Elle a remplacé Sonu dans la classe 1, puis j'ai terminé le programme moi-même le dernier mois, avec les derniers cours à donner, les examens à faire passer et les feuilles de résultats à préparer.

Nous avons introduit un autre mode pour l'examen final, qui s'est tenu du 3 au 10 novembre. Trois jours plus tard, c'est-à-dire le 14, nous avons annoncé les résultats. Les résultats de l'école étaient assez bons globalement, la plupart des étudiants étant reçus pour la classe suivante, nous avons cependant accordé aux étudiants en échec l'opportunité de présenter à nouveau l'examen au début de session d'été, après un travail acharné durant la session d'hiver, pour voir s'ils arrivent à passer ou pas.

Les méthodes d'enseignement

Depuis cette année, nous avons essayé de changer le système éducatif dans son ensemble, les méthodes d'enseignement pour les enseignants, les méthodes d'apprentissage et les procédés d'examens qui ont consisté à donner plus de priorité à l'aspect subjectif plutôt qu'à la base objective, laissant aux enseignants la liberté d'utiliser leurs propres idées et méthodes d'enseignement avec pour but la compréhension de l'élève plutôt que vouloir finir le manuel et le programme scolaire.

On implique plus les étudiants dans des activités globales où le sens est mis sur une acquisition concrète de ce qu'ils apprennent plutôt que de les laisser ingurgiter passivement des connaissances, pour ensuite régurgiter des faits et des chiffres.

Nous avons introduit un système de notation des qualités non académiques de l'étudiant comme la discipline, l'assiduité, les comportements et les valeurs,

les compétences dans les activités parascolaires toute l'année.

Le résultat final de l'année est basé sur les résultats du premier trimestre (40%) et sur l'examen final de l'année (60%), davantage basé sur les écrits seulement pour l'ensemble des grandes classes. Ce vieux système d'enseignement formel a encore une grande place dans le système d'éducation népalais. Les résultats des classes juniors à la fin de l'année sont plus fonction de leurs performances globales, avec un système de classement des évaluations. Ce dernier système est plus complet et rationnel. Nous avons clos la session d'été le 15 Novembre après l'annonce des résultats la veille.

À la fin de l'année Kedar était entièrement investi du pouvoir et chargé de la responsabilité de Head Master (*directeur*).

La participation des villageois

Les villageois ont été plus actifs, plus présents et ont montré plus d'intérêt pour les activités scolaires ces dernières années. Dans le cadre de leur contribution par le travail, cette année encore tous les foyers ont donné une journée pour apporter de la terre sur les toits des bâtiments. En ce qui concerne les finances, cette année encore, ils ont soutenu l'école en payant le coût du riz subventionné, même si cette année ils n'ont pas reçu l'argent des taxes sur le yarsakumbu, contrairement aux dernières années.

C'est pourquoi cette année, ils n'ont pas pu tenir leur engagement de contribuer à l'école en donnant environ 500 000 roupies. Nous espérons qu'ils renouvelleront leur promesse l'année prochaine.

Le dispensaire de Tarap

Nous avons géré le poste de santé cet été en recrutant une infirmière pour travailler avec Dhargye. Fondamentalement notre poste de santé ouvre et fournit des traitements tout au long de l'année avec l'aide de Dhargye. Malheureusement cette année l'infirmière ne se comportait pas bien et même pire, elle manquait de connaissances dans son travail.

Toutefois, elle a travaillé pendant quatre mois et ensuite Dhargye a dû consacrer plus de temps aux patients. Nous pensons que le service du planning familial semble de plus en plus utile aux femmes car nous les avons vues venir souvent au poste de santé. Cette année, nous avons reçu un mini-réfrigérateur, où nous pouvons stocker des vaccins et les injections qui nous recevons du gouvernement.

Le seul problème à CMS en 2014

La plupart des enseignants ont montré une bonne motivation et un bon engagement dans leur travail. Il y a eu à l'école un environnement de travail favorable et paisible tout au long de l'année, malgré une petite perturbation au milieu du mois d'août concernant deux membres féminins du personnel.

Les deux dames, qu'on avait supposées être de bonnes recrues, ne se comportaient pas bien :

elles étaient très arrogantes, la plupart du temps se livrant à des bavardages futiles et même s'adonnant à l'alcool et à la cigarette. Nous avons donc dû les licencier de CMS au milieu du mois d'août.

Les classes d'hiver 2014-2015

Dans un climat rude et un hiver difficile avec de la neige partout, notre classe d'hiver est en cours dans le grand bâtiment solaire passif à deux étages sans lequel les classes d'hiver ne seraient pas envisageables. La classe a commencé le 15 décembre 2014 avec 30 élèves à partir de la classe 4 et comme professeurs trois anciens étudiants. Phurwa Thapa et Tsering Thapa qui sont dans leur devoir de bénévolat devaient être rejoints par Tsering Sangmo venant de KTM avant le début des classes.

Mais en raison des chutes de neige importantes, elle n'a pas pu atteindre CMS. Donc, nous avons dû embaucher Nyima Dhargye à sa place. J'ai entendu de la part de nos amis que tout le monde apprécie beaucoup les classes d'hiver. Ils y poursuivent leurs études avec beaucoup de liberté. Nous espérons qu'ils vont vivre de bons moments avant la fin des classes.

Les sept élèves de la classe 7 ont rejoint Snow Leopard Residence à Kathmandu pour continuer leurs études selon notre programme.



Conclusion

Bien que l'année 2014 ait été une année difficile pour le Tarapas, nous l'équipe de CMS et les étudiants, nous avons terminé la session en assez bon progrès dans notre longue marche vers l'éveil de la communauté, son autonomisation par la reconnaissance de sa souveraineté et vers la formation de citoyens du monde responsables.

Je pense que les énormes dépenses que nous avons effectuées cette année aideront à floraison des résultats souhaités pour l'avenir de notre projet.

Merci.

Témoignages d'étudiantes

Karma Sangmo

Avec respect, je voudrais exprimer mon immense gratitude envers les membres de Action Dolpo de m'avoir donné une si belle occasion d'étudier.

Grâce à cette grande contribution et cette grande générosité, le soutien des membres d'Action Dolpo et de mon parrain James Lefebvre, aujourd'hui je suis devenue capable de me tenir debout sur mes deux pieds.

Récemment j'ai terminé mes cours de troisième année et obtenu mon diplôme de Health Assitant. Selon les règles et la réglementation de Snow Leopard Residence je suis censée quitter la résidence après la fin de mes études. Mais en raison de certains problèmes financiers actuels, cela ne m'est pas

possible. Donc, j'ai partagé ce problème avec le responsable Lhakpa et il l'a expliqué à Marie. Marie a pris en considération ma situation, et maintenant je suis autorisée à rester ici pendant deux mois.

Une fois de plus, mes sincères remerciements pour m'avoir donné cette occasion. Au lieu de revenir au Dolpo cet hiver, j'ai décidé de faire du bénévolat à l'hôpital pour améliorer mes compétences et ma pratique. En ce moment c'est ce que je fais.

Je ne pourrai jamais vous payer en retour votre grande action, je vous assure cependant que je servirai au Dolpo autant que je peux. Pour finir, je tiens à remercier du fond du cœur tous les membres d'Action Dolpo, Kedar qui nous a ramené du Dolpo, Gyalbo le président de Vision Dolpo et Lhakpa, le responsable de la résidence qui nous montre la direction, nous guide et donne de l'affection à tous les étudiants.

Nouvelles de Karma Sangmo

Alors que la jeune-fille effectuait sa mission de bénévolat à l'hôpital de Kathmandu, elle a appris que sa

mère était au plus mal au Dolpo.

Alors qu'elle se précipitait vers la Tarap, avec son frère présent à Kathmandu pour un pèlerinage, elle apprit à l'entrée du Dolpo que sa mère était décédée.

Triste ironie du sort pour cette jeune femme que d'avoir étudié la médecine pendant 3 ans à Kathmandu et de n'avoir pu soigner sa mère dans ses derniers instants !



Karma Sangmo a été recrutée par Gyalbo pour travailler avec Tarkey au dispensaire de la Tarap.

Pema Lhamo

Pema Lhamo est cette jeune étudiante de SLR qui a été très malade au printemps 2014, dont on a craint pour la vie, qui a été

opérée et est restée 55 jours à l'hôpital. Ses frais médicaux, soit 3880 € au total, ont été entièrement pris en charge par l'association.

Et au moment où on se posait la terrible question de savoir jusqu'où l'association pouvait continuer à s'engager financièrement dans les soins à l'étudiante sans mettre en péril tout le projet, son généreux parrain nous a retiré une épine du pied en versant un don de 2500€. Nous vous laissons imaginer les affres d'un tel questionnement et les conséquences qu'aurait eu l'arrêt des soins.

Georges, qui a rencontré Pema Lhamo à SLR, nous a confié : **« Elle est en bonne santé. Elle aura toujours un drain à la tête pour évacuer les sécrétions. Elle m'a demandé de vous remercier tous, ainsi que son parrain pour ce que nous avons fait pour elle. C'était vraiment très émouvant. Elle m'a dit que sans Action Dolpo elle serait morte, et qu'elle avait une seconde vie ».**

« Lhakpa a eu beaucoup de mal à trouver le bon médecin mais après, tout est allé très vite, il a fait un très bon boulot. »

Courrier des adhérents

Réponse à la question d'un adhérent qui demande comment soutenir le projet au-delà du parrainage d'un enfant ?

« Je propose d'intensifier l'éducation des jeunes du Dolpo, non pas en quantité d'élèves, mais en niveau d'éducation. Il faut former des jeunes de très bon niveau pour qu'ils puissent parler d'égal à égal avec les puissants et défendre ainsi les droits de leur peuple à l'égalité et la justice. Ils sont aujourd'hui le fer de lance du Dolpo. Nous l'avons vu à travers les événements récents.

Donnons-leur les moyens d'aller plus loin en autorisant quelques jeunes de talent à faire de hautes études, ce que nous n'avons pas pu faire jusqu'à présent pour des raisons financières ».

Coût des études

Si vous avez lu le rapport financier de l'Assemblée Générale de juin dernier, vous avez pu découvrir que le

montant actuel du parrainage, soit 250€, couvre à peine l'éducation d'un enfant dans la Tarap (270 € en 2013).

Quant aux études à Kathmandu, leur coût moyen par étudiant a été de 1300€ en 2013. Ceci tient au fait du coût de la vie dans la capitale, et surtout du montant aberrant de la scolarisation au Népal, copiée sur le système anglo-saxon.

Certains parrains ayant constaté cela, ont spontanément augmenté leur versement, ce qui nous a permis de tenir jusqu'à présent, grâce aussi à l'aide de donateurs qui ont choisi de ne pas devenir parrains/marraines.

Nous invitons les parrains dont les moyens leur permettent de le faire, d'accompagner financièrement pour part ou en totalité les études de leur filleul(le) au moment où sa classe est transférée à Kathmandu.



Voyage 2014 au Dolpo



Toujours debout

Me voilà de nouveau dans la vallée de la Tarap. C'est la sixième fois que je me rends à Dho. Cette année je suis seul, mais je tenais particulièrement à retrouver nos amis et à leur apporter notre soutien, après les tragiques événements du mois de juin.

J'avais quelques appréhensions sur le voyage, je redoutais de subir les mêmes problèmes qu'en 2013 et de me retrouver bloqué. Heureusement tous les vols de montagne se sont déroulés dans les temps et sans aucun inconvénient grâce à une météo clémente.

Par chance Kedar était à Katmandou et nous sommes remontés ensemble au village. Pendant la marche il m'a fait part de ses projets pour la Tarap. Il aimerait monter une agence de voyage, développer des circuits atypiques et impliquer la population afin que celle-ci puisse tirer quelques revenus du passage des trekkeurs dans leur vallée. Il déborde d'idées très intéressantes, originales et variées. J'espère qu'un jour il pourra concrétiser ses desseins.

Au village où je suis resté huit jours, c'est la pleine saison des travaux d'automne. Il faut couper l'orge, la rentrer et la battre, piocher les pommes de terre, labourer les champs, faucher de l'herbe pour les yacks qui sont redescendus de l'estive, soigner les bêtes et bien sûr récupérer les bouses qui serviront de combustible pour l'hiver.

Tout le monde est mis à contribution, les personnes âgées ainsi que les enfants après l'école. C'est une période d'activité intense. Il faut se dépêcher avant que l'hiver, qui à cette époque peut se manifester précocement, ne vienne perturber l'activité et mettre à mal les conditions de survie pour les six mois à venir.

Dans cette région reculée où le bouddhisme est pratiqué avec ferveur il y a toujours des pratiques religieuses associées au calendrier agricole. Le début des travaux est fixé par les lamas, mais certains rites sont malheureusement bien difficiles à déceler pour un œil novice comme le mien.

Malgré une journée bien occupée, chaque soir des familles m'invitent à venir partager le repas avec eux. Je suis toujours très bien reçu et je suis gêné de cet honneur que l'on me fait d'autant que Kedar doit m'accompagner pour nous permettre de nous comprendre. Il est mon traducteur. Jamais je ne pourrai les remercier de toute cette bienveillance.

L'éducation apportée par Action Dolpo depuis de nombreuses années porte ici ses fruits et cela justifie tous les efforts consentis depuis le début. Nous avons formé des hommes libres, toujours debout malgré l'adversité, et capable de se défendre. J'espère que justice leur sera rendue un jour. En plus du vol de toute une communauté, il y a eu deux meurtres laissant des familles complètement



« Le rocher du péché »

Après les exactions policières du printemps, tout semble maintenant revenu comme avant. Toutefois il reste des bleus à l'âme et des appréhensions, mais les langues ont du mal à se délier devant l'étranger que je suis.

C'est avec les anciens étudiants que le dialogue est le plus facile. Tarkey Doctor parle maintenant en riant des violences qu'il a subies mais il a eu la jambe déformée par les coups de matraque qu'il a reçus. Tous les jeunes éduqués par Action Dolpo étaient des cibles à abattre pour les policiers. Les « politiciens corrompus » ont bien vite compris que c'est par eux que la "rébellion" était venue mais ils ne se doutaient pas que leurs méfaits allaient être dévoilés devant les plus hautes autorités du pays.

déseparées dans le chagrin et le besoin. Action Dolpo a tenu à les soutenir moralement et financièrement dans ces moments difficiles.

J'ai eu la chance cette année de faire le pèlerinage de Ribo Gompa accompagné d'une institutrice et de mon guide.

J'ai été initié à certains rites qui ponctuent la circumambulation. Nous avons fabriqué des petites maisons pour les gens que l'on aime. Puis les yeux fermés, mis le majeur dans la fente d'une pierre, ce qui m'a paru très coquin. Enfin il a fallu ramper à plat ventre entre deux énormes pierres dont l'une était gravée du mantra de Padmasambhava Om Mani Padme Hum.

J'ai appris plus tard que c'est le rocher du péché.

Toute personne qui a commis de très grosses fautes durant l'année y reste coincée et meurt. Ouf, je l'ai échappé belle !!

Il faut une bonne journée pour faire le tour de la montagne de Bouddha ri et traverser les deux cols situés à plus de 4950M. C'est une excursion magnifique qui nous permet d'admirer le Kanjiroba, le Dhulagiri et bien d'autres montagnes inconnues.

Le matin de mon départ pour Phoksumdo il a neigé et le temps était maussade. Il faut traverser deux cols à plus de 5000m. Or l'année dernière nous avons franchi le deuxième col sous une tempête de neige.

Sans prévisions météorologiques à ma disposition, je décide de décaler mon retour d'une journée et de rentrer par la vallée d'autant que j'ai déjà fait ce circuit trois fois.

J'en profite pour visiter la vallée de Lang que je ne connais pas encore. Les villages sont à plus de trois heures de marche de Dho et les enfants qui suivent leurs études à Crystal Mountain School doivent être internes.

L'endroit est encore plus aride que Dho et très ensoleillé, la neige n'y tient pas. Les yacks de la

Tarap sont amenés ici pour hiverner dans des conditions plus clémentes.

Je quitte la Tarap avec regrets, plein de questionnements et de doutes sur leur avenir depuis ce terrible mois de juin. Comment va se passer la prochaine saison du Yarsakumbu ? Est ce que le gouvernement va enfin les aider et les traiter comme des citoyens népalais à part entière ?

Je suis inquiet devant tant d'incertitude.

Georges.

« Je profite de cet encart pour rappeler aux parrains qu'ils peuvent nous faire parvenir des courriers pour leur filleuls, que nous nous efforcerons de faire parvenir au plus vite à leur destinataire.

Il y a aussi deux grands enfants qui n'ont plus de parrain. Il s'agit de Phurwa Tondhup qui est en classe 9 à SLR et de Tenzin Norbu qui est en classe 6 à CMS. S'il y a des personnes intéressées pour les parrainer je serai ravi de leur envoyer un dossier au plus vite. Merci ».

Georges



LA VIE AU DOLPO

LOSAR, LE NOUVEL AN TIBETAIN - Année de la Chèvre de Bois 2142

Dans la culture tibétaine il existe plusieurs célébrations du Nouvel An à des dates différentes selon que l'on fête le nouvel an des paysans (Sonam Losar) ou celui du roi (Gyalpo Losar).

Les Dolpo-pa ont fêté Sonam Losar cette année du 19 au 25 février.

Voici comment Corneille Jest traduit les paroles du maître Kagar Rinpoche évoquant le nouvel an, dans son livre « Tarap, une vallée dans l'Himalaya » au Seuil.

*Le premier jour de la nouvelle année,
les femmes vont chercher de l'eau très tôt le matin,
l'eau pure, « chuphil ».*

*On la puise en trois fois :
l'eau d'offrande de l'étoile du matin
l'eau d'offrande de l'aube,
l'eau d'offrande du lever du soleil.*

*Pour le nouvel an,
la maîtresse de maison prépare
la soupe aux neufs ingrédients :
orge au grain blanc
blé et riz des vallées,
fromage séché,
racines de potentille,
pousses de bambou,
pois,
viande de mouton et sel de Trabye Tsakha.
Elle y ajoute, enveloppés dans de la pâte à galette,
sel, laine, beurre, bambou, charbon de bois, piment.
Ils ont valeur divinatoire
pour celui qui en trouve dans son bol.*



*Le sel est richesse,
sans sel, on ne peut vivre,
la laine est modération,
la parole est modération,
la parole est aussi douce que la laine,
le beurre est amitié
par son onctuosité,
le bambou est pauvreté
parce que tout mendiant porte un bâton,
le charbon de bois est méchanceté
par sa noirceur,
le bois est longévité
par allusion à l'arbre de vie,
le piment est esprit de querelle
à cause de sa saveur piquante.*

Il faut boire neuf bols de soupe :

*Soupe aux neuf ingrédients que j'en meure,
Soupe aux neuf ingrédients que j'en sois malade.*

*On en laisse un peu pour le jeter devant la maison
afin d'obtenir pour l'année
les neufs aliments essentiels.*



Voyage, Voyage !

Comme chaque année, des adhérents se proposent de visiter le Dolpo et recherchent des compagnons de route pour former un groupe.

Le tour complet du Dolpo sud comprend 11 à 12 jours de marche, auxquels il faut rajouter le séjour dans la Tarap et la pause au Lac Phoksumdo. Prévoir en tout 4 semaines à cause des aléas des vols intérieurs.

Il faut être entraîné à la randonnée car il y a deux cols à passer à plus de 5000m et de la marche en altitude. La réservation de l'agence de trekking se fait directement au Népal, chacun s'occupant de ses billets d'avions pour les vols internationaux.

L'association peut mettre les candidats au départ en contact les uns avec les autres. Faites-vous connaître au 09.54.60.36.70, ou mieux sur action.dolpo@gmail.com



Connaître son Association

Vous pouvez vous connecter sur le site : www.actiondolpo.com

Sur le blog : <http://actiondolpo.blogspot.fr/>

Sur Facebook : action dolpo

Aider son Association

N'hésitez pas à parler de l'association autour de vous, à votre famille, à vos amis. Pensez aussi aux entreprises dans lesquelles vous travaillez, vous ou vos proches. Le Conseil d'Administration a réalisé d'un dossier pour faire connaître l'association auprès des entreprises. Vous pouvez le demander à l'association.

Vente DVD

Le film d'Hervé Tiberghien « Les jours de Tarap » a été présenté au Kathmandu international Mountain Film Festival et a reçu le premier prix.

Le DVD est disponible à l'association par correspondance : 15€+3€ de port.

Un documentaire réalisé par Alain Agnel est également disponible « Enfants de la Tarap » : 10€+3€

Il s'agit d'un film sur le projet Action Dolpo, avec de belles images et surtout de nombreuses interviews des responsables du projet mais aussi des élèves de CMS, et des étudiants de SLR. Une belle réalisation.



Agenda

6 et 7 juin : Festival du Népal à la Pagode du Bois de Vincennes

13 et 14 juin : Festival du Tibet et des peuples himalayens à la Pagode du Bois de Vincennes

Samedi 20 juin : **Assemblée Générale d'Action Dolpo à Paris**